

« L'arcle II de notre constitution se lit comme suit :

« Le but du cercle est :

- « 1. L'étude et la pratique de l'agriculture ;
- « 2. Bien remplir ses devoirs d'état ;
- « 3. Combattre le luxe et l'ivrognerie ;
- « 4. Encourager la colonisation et enrayer l'émigration ;
- « 5. Eviter les procès et les injustices ;
- « 6. S'entraider pour le bien.

« Notre cercle a à peine atteint une année d'existence, et cependant vous avez déjà rempli au complet ce programme.

« Vos conférences savantes et habilement élaborées ont traité ces différentes questions de manière à porter la conviction dans l'esprit des membres du cercle et des nombreux assistants à nos différentes séances, et ont laissé chez chacun un germe bienfaisant qui a produit de bons fruits et qui ne pourra manquer de continuer à se développer par leur souvenir.

« Il est écrit que celui qui fait pousser un brin d'herbe là où il n'en existait pas est un bienfaiteur du genre humain : si tel est le cas, et qui en doutera, votre travail zélé et intelligent dans notre cercle vous donne droit à une position distinguée comme bienfaiteur des cultivateurs de cette paroisse.

« Non seulement vos habiles instructions sur l'art d'améliorer la culture des champs, mais aussi vos conférences sur la morale ont été autant de bons grains jetés en bonne terre, qui rendent une récolte abondante à la population en général et surtout à notre jeunesse bien disposée à suivre la route du bien et du progrès, du moment qu'elle leur est tracée avec cette lucidité dont vous possédez le don.

« Votre absence causera un grand vide dans nos réunions, mais votre souvenir nous sera toujours présent à l'esprit,

« Quand vos occupations vous permettront de le faire, nous vous prions de favoriser notre cercle de quelques-unes de ces conférences intéressantes et instructives dont vous avez le secret, et de faire revivre par votre présence au milieu de nous le souvenir du bon temps passé dans nos réunions depuis notre organisation.

« Pour conclure la pâle réflexion de nos sentiments envers vous, donnée dans ces quelques paroles, nous vous assurons que vous emportez avec vous notre sympathie et notre estime profondes et nous prions Dieu de vous bénir dans votre nouvelle position.»

Voici la réponse de M. Charest, réponse toute sympathique et empreinte de la plus extrême modestie :

« Messieurs, je vous remercie des bonnes et peut être trop flatteuses paroles que vous venez de m'adresser. Assurément, je ne mérite pas autant que vous vous plaisez à le redire. Seul, le sentiment de la reconnaissance a pu vous faire ainsi tomber dans cette sorte d'exagération à l'égard de ce que j'ai fait pour votre cercle. Cependant, comme ces paroles en elles-mêmes sont sincères et qu'elles parlent de cœurs sympathiques, je les accepte avec une profonde reconnaissance, ainsi que les souhaits de prospérité et de bonheur que vous avez bien voulu former pour moi.

« Messieurs, je ne suis pas le seul qui ait travaillé au soutien de notre cercle. Tous ses membres, et chacun dans la mesure de ses forces et capacités, ont mis généreusement la main à l'œuvre pour faire prospérer notre association. Les uns en donnant d'intéressantes conférences ; les autres en faisant part à nos assemblées des fruits de leurs expériences et de leurs observations en fait d'agriculture ; ceux-ci en discutant sagement divers sujets agricoles ; ceux-là en prêtant le précieux concours de leur expérience et de leur sagesse comme membres du comité de direction. En un mot, tous, depuis le premier jusqu'au dernier, vous avez contribué au maintien de notre cercle. Et comment y avez-vous contribué ? Vous y avez contribué, et c'est là le point essentiel, en vous efforçant de mettre en pratique les leçons et les instructions qui vous ont été données par vos amis et par vos confrères du cercle. Et la preuve la plus évidente et la plus indiscutable de tout cela, c'est la magnifique concours agricole qui a eu lieu parmi vous, et qui a reçu ce soir son digne couronnement. Vous avez grandement sujet de vous en enorgueillir.

« Messieurs les cultivateurs de Wotton, soutenez de toutes vos forces votre cercle agricole. Attachez-vous à une culture soignée de vos champs ; et souvenez-vous toujours que l'agriculture est la première et la plus grande source de bien-être d'un pays, et que le cultivateur honnête, industrieux, intelligent et instruit est le plus indépendant et le plus heureux des hommes.

« Vous avez exprimé un désir, bien légitime sans doute : c'est que je revienne quelquefois pour vous donner des conférences. Mes bons amis, je ne puis vous le promettre ; dans l'état actuel des choses, des circonstances difficiles m'empêchent et m'empêcheront de me rendre à une aussi agréable invitation. Mais soyez persuadé que, tout éloigné que je serai de vous, votre cercle aura toutes mes sympathies, et j'y porterai autant d'intérêt que par le passé, parce que j'en ai voulu et que j'en veux encore le développement, l'agrandissement et la prospérité. Encore une fois, Messieurs, merci et au revoir.»

M. Stenson fait suivre cette réponse de quelques remarques appropriées et termine en proposant la motion suivante qui est secondée par M. Adolphe Allard :

Que le révérend P. V. Charest soit nommé membre honoraire du cercle agricole.

Cette motion est adoptée à l'unanimité des voix de la nombreuse assemblée.

Espérons que les circonstances dont parle M. Charest ne sont pas invincibles, et que notre regretté président viendra de temps à autre soutenir par sa présence l'association dont il est l'un des principaux fondateurs et au succès de laquelle il a contribué pour une si large part. Par ordre du comité. P. GENVAIS, secrétaire C. A. W.

Wotton, 9 novembre 1888.

## PARTIE NON OFFICIELLE.

### LA CONSOMPTION GUÉRIE.

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses ; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité, j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyer par la poste un timbre et votre adresse. Mentionner ce journal.

W. A. NOYES, 149 Power's Block, Rochester, N. Y.

**SURDITÉ GUÉRIE.**—Un traité très intéressant, de 132 pages, sur la surdité, orné de gravures. Maux de tête, comment les guérir chez soi. Franco par la poste, 5 cents.

Addresser : DR NICHOLSON, 30 rue St-Jean, Montréal.

### A VENDRE

CHEVAUX PERCHERONS, NORMANDS ET BRETONS, BÉTAIL AYRSHIRE, COCHONS BERSHIRE, VOLAILLES PLYMOUTH ROCK. S'adresser à M. LOUIS BEAUBIEN, 30, rue Saint-Jacques Montréal.

### THE KNABE PIANO.

From the Boston Evening Traveler.

The Knabe piano, at the present time, stands in the front rank as a musical instrument, and is so recognized all over the country, and among the best judges. It was nine years ago to-day that Mr. E. W. Tyler, agent for these instruments, made his first selection of pianos at the Knabe & Co., warerooms in Baltimore. In the comparatively short time that has elapsed these instruments have attained a position and acquired a reputation that it is safe to say, has not been equalled by any other pianoforte in the same time. The best part of it is that the popularity which this piano has secured is a healthy and substantial one—not one that is based on a short-lived "boom," but one that has come about by honest dealing and the production of an instrument that is all that it is claimed to be. The Knabe piano combines all the qualities requisite for a good instrument. It has a beauty of sound, resonance, flexibility of tone, an even scale, perfect action, and a durability that is unexcelled by any other instrument in the market. These merits have given it a remarkable sale, and have given it a place in the market far ahead of its competitors.

### DARWIN'S THEORY.

Darwin's theory of the "survival of the fittest" is simply that the weakly die, while the robust and hardy thrive and live. How true this is of all seed growth, and how necessary to sow only that which is suited by nature to live and develop.

D. M. Ferry & Co., the great Seed Growers and Seed Dealers, of Detroit, Michigan, supply only the best and purest, raising their own seeds by the most improved methods and with the greatest care, bringing to their business the invaluable aid of more than thirty years' experience. Their Seed Annual for 1889 is a real help to the gardener, and should be in the hands of all who desire to purchase pure and true seeds. Send your name to the firm's address at Detroit, Michigan, and they will forward you a copy.

### POMMIERS A VENDRE.

12000 famenx et diverses variétés parfaitement acclimatées.

P. S. LACOMBE, pépiniériste,  
CÔTE DES NIGES, près Montréal, P. Q.